

**JUIF-CHRÉTIEN, JUIF-MESSIANIQUE OU SIMPLEMENT CHRÉTIEN :
UNE CONGRÉGATION MESSIANIQUE À MONTRÉAL**

Ruth Altminc

Groupe de recherche diversité urbaine
Centre d'études ethniques des universités montréalaises
Université de Montréal

Document de travail / Working Paper
2011

Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU)

Centre d'études ethniques des universités
montréalaises
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7

Téléphone : 514 343-7522
Télécopieur : 514 343-2494
Courriel : grdu@umontreal.ca
<http://www.grdu.umontreal.ca/>

Adresse physique :
Département d'anthropologie,
Pavillon Lionel-Groulx
3150, rue Jean-Brillant,
bureau C-3072
Montréal (Québec) H3T 1N8

Dépôt légal : 2011
ISBN : 978-2-921631-44-0
ISBN : 978-2-921631-45-7 (numérique)
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Diversité religieuse au Québec

Les documents de travail de la série « Diversité religieuse au Québec » sont des rapports de recherche réalisés dans le cadre du projet « Groupes religieux, pluralisme et ressources symboliques », mené par des membres du Groupe de recherche diversité urbaine (GRDU) et d'autres collègues depuis septembre 2006. Ce projet s'intéresse aux groupes religieux établis au Québec depuis les années 1960, qu'ils représentent de nouvelles religions, des religions déjà implantées ailleurs et importées au Québec par des immigrants, voyageurs québécois ou autres, ou encore de nouveaux courants de religions qui se sont établies dans la province.

Dirigé par Deirdre Meintel (directrice du GRDU) et coordonné par Géraldine Mossière (Université de Montréal), le projet réunit plusieurs chercheurs, soit Marie Nathalie LeBlanc, Josiane Le Gall et François Gauthier (Université du Québec à Montréal), Claude Gélinas (Université de Sherbrooke), Khadiyatoulah Fall (Université du Québec à Chicoutimi). Y collaborent également Gilles Routhier (Université Laval) ainsi que Sylvie Fortin et John Leavitt (tous deux de l'Université de Montréal). Ce projet est financé par le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (grâce à la subvention « Soutien aux équipes de recherche ») ainsi que par une subvention ordinaire de recherche du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Chacun des documents de recherche de cette série présente l'étude spécifique d'un groupe religieux ayant fait l'objet d'une étude ethnographique approfondie. Exception faite de ceux de Deirdre Meintel et de Géraldine Mossière, ces documents constituent des versions abrégées et condensées des rapports exhaustifs rédigés par chacun des assistants, à la suite de leur travail de terrain.

Les chercheurs et les assistants du projet souhaitent que les résultats de leurs recherches contribuent à une meilleure connaissance de la diversité religieuse actuelle du Québec. À cette fin, les documents de cette série ont été adaptés à un public assez large, soit non seulement aux étudiants, enseignants, chercheurs et intervenants sociaux et en santé, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent au pluralisme religieux québécois.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	1
INTRODUCTION	3
LA PRISE DE CONTACT	4
PRÉSENTATION ETHNOGRAPHIQUE DE LA CONGRÉGATION MESSIANIQUE.....	5
Dogme, doctrines, croyances et normes.....	6
Dynamiques locale et globale.....	8
Rituels	8
État modifié de conscience.....	10
Mobilisation du corps.....	11
Discours et modes d'expression.....	11
Utilisation des médias et des nouvelles technologies	13
Pratiques de guérison.....	14
Activités sociales et dimension communautaire.....	14
Modes de différenciation ethnique, sociale et dynamique de genre.....	15
Vision du monde.....	17
Santé, alimentation, éducation	17
Famille : dynamique intergénérationnelle et dynamique de genre	18
Rapport à la vie et à la mort	18
Rapport au quotidien, au milieu de travail et à l'argent	19
Dimension individuelle des membres et dynamique collective.....	20
Rapport à la société globale	21
Évolution du groupe et de ses pratiques.....	22
CIRCULATION ET BRICOLAGE RELIGIEUX	23
CONCLUSION	28
BIBLIOGRAPHIE	28
BIOGRAPHIE	29
NOTES	29

Introduction

Le judaïsme messianique constitue une proposition originale née de l'hybridation des Évangiles chrétiens et du judaïsme traditionnel. Les juifs messianiques font allusion à l'Église des premiers temps pour soutenir leurs fondements théologiques. L'idée centrale consiste à reconnaître que Jésus, sous son nom hébreu de Yeshua¹, est le Messie du peuple élu et que son retour assure la rédemption du monde et de la nation d'Israël.

Dans le présent rapport, nous réaliserons d'abord une description ethnographique de la Congrégation messianique L. (CML), l'une des six organisations juives messianiques de Montréal, située dans un quartier populaire et ouvrier caractérisé par une importante pluriethnicité. Fondée il y a dix ans, la CML compte une cinquantaine de participants, qui se réunissent tous les samedis dans un local qu'ils partagent avec une église baptiste.

Nous analyserons ensuite le parcours religieux de quelques membres de la CML. Nous visons ainsi à comprendre les identifications religieuses des participants, tandis que ces derniers s'appliquent à construire des espaces communs dans un contexte de recherche individualisée de leur Dieu.

La prise de contact

Au cours d'échanges avec quelques intervenants œuvrant dans la communauté juive immigrée, nous avons pris connaissance de l'existence d'un groupe particulier qui revendique son origine juive sans être reconnu ni accepté par la communauté juive montréalaise. Ce groupe rassemble des juifs messianiques, soit des chrétiens qui se perçoivent comme des juifs tout en adorant Jésus comme le Sauveur. Nous avons décidé d'étudier ce groupe qui semblait se situer en marge des institutions juives et chrétiennes traditionnelles. Étant nous-même d'origine juive, nous avons pris en charge l'étude de terrain. Nous nous sommes présentée à la congrégation lors d'une fête religieuse et avons été bien accueillie.

Selon les convictions religieuses des membres de la CML, le retour du Messie sera assuré une fois que son peuple élu (le peuple juif) aura reconnu Yeshua comme le *Messiah* d'Israël. La conversion de chaque juif au messianisme constitue donc un pas vers le retour du Messie et la rédemption du monde. Dans ce contexte, nous avons constaté, parallèlement à l'accueil chaleureux reçu, de subtils mécanismes de pression pour nous influencer et tenter de nous convaincre d'accepter Yeshua comme notre sauveur. Ainsi, le rabbin a entretenu de longues discussions avec nous afin de démontrer que l'Ancien Testament parlait continuellement de Jésus dans un langage codé. Le rabbin ne cachait jamais sa déception devant nos réponses négatives, tandis que nous insistions toujours sur les raisons purement académiques de notre présence.

Présentation ethnographique de la Congrégation messianique

Le terrain s'est déroulé sur huit mois : quatre mois d'observation intensive puis quatre mois de visites sporadiques. Nous avons participé activement à presque toutes les activités, à l'exception des rencontres du conseil administratif (C. A.). Nous avons réalisé plusieurs entretiens formels et informels avec les membres et le rabbin. Par ailleurs, nous avons aussi assisté à des cérémonies dans une autre congrégation messianique montréalaise, connue comme la plus juive et riche à Montréal, afin de pouvoir adopter une perspective comparative et comprendre le cas particulier de la CML.

La CML a été fondée il y a une décennie par Rabbi M., un juif orthodoxe ontarien converti au messianisme. Rabbi M. et son épouse ont mené avec succès la CML jusqu'au début de 2007, lorsqu'ils ont émigré en Israël pour des raisons personnelles et spirituelles. Leur départ a créé une grande commotion au sein de la CML, qui comptait 85 membres actifs et 100 sympathisants. Une période d'instabilité marquée par la perte d'adeptes a suivi ce départ. Pendant quatre mois, des hommes membres de la CML qui avaient démontré un engagement ferme se sont occupés des cultes des *shabbats* ainsi que des prières collectives. Ce n'est qu'en juillet 2007 que Rabbi S., le nouveau rabbin, est arrivé du Texas pour prendre en charge la congrégation.

Du point de vue formel, l'unique structure existante à la CML est le conseil administratif. On distingue pourtant, du point de vue informel, d'autres groupes ayant des responsabilités précises. Ainsi, trois ou quatre personnes sont chargées de l'ambiance musicale lors du *shabbat*. Un autre groupe s'occupe d'organiser et de servir les repas

communautaires du *shabbat* (ce groupe est principalement constitué de femmes, mais deux ou trois hommes y collaborent). Un troisième groupe est responsable de la campagne d'évangélisation et du recrutement de nouveaux adeptes. Enfin, un petit groupe particulier, composé de deux hommes, est responsable du service de prière du matin.

La position hiérarchique primaire est occupée par le rabbin. Cinq membres sont activement impliqués dans le C. A. Celui-ci joue un rôle consultatif et, dans certains cas, il vote des décisions (concernant le loyer et l'administration de l'argent). Toutefois, la décision finale appartient toujours au rabbin, qui prend également les grandes décisions politico-religieuses. Aucune autre personne n'est embauchée à la CML, et la plupart des tâches sont réalisées par le rabbin et par les membres qui travaillent bénévolement.

Dogme, doctrines, croyances et normes

Les propositions centrales du judaïsme messianique, lesquelles sont partagées par le discours officiel de la CML, peuvent se résumer ainsi :

- La reconnaissance de Yeshua de Nazareth comme le *Messiah* du peuple d'Israël est primordiale. Son retour est attendu tel qu'annoncé par les prophéties bibliques. À la CML, le lien direct avec le *Messiah* se réalise par l'invocation et le contact direct du Saint-Esprit. On reconnaît ce dernier grâce à la décodification, soit l'interprétation de signaux de la vie quotidienne qui semblent évidents aux yeux des croyants expérimentés.
- La recherche de Dieu est personnelle et elle est fondée sur une étude approfondie des écritures sacrées. La CML insiste sur la reconstruction

hébraïque de la nomenclature du Nouveau Testament (ré-hébraïsation des noms). Ce procédé a aussi pour objectif de contrer l'antisémitisme en faisant prendre conscience aux chrétiens que l'Église n'a pas remplacé le peuple élu de Dieu.

- Les juifs messianiques contemporains expriment leur loyauté envers la Torah, mais la considèrent comme incomplète. En complément, ils utilisent simultanément les Psaumes et les livres du Nouveau Testament.
- Les activités de prosélytisme sont nécessaires pour éveiller spirituellement l'Autre. Les membres proclament leur devoir d'approcher les « Gentils » (terme biblique pour désigner les non-juifs) et de les conscientiser au sujet de la « vraie » histoire de l'Église.
- Selon la CML, Israël appartient au peuple juif. Les membres sont profondément sionistes et leur position face au conflit israélo-palestinien est très ferme.
- La création et la consolidation de l'État hébreu sont indispensables pour assurer le retour du Messie. Les membres de la CML croient que la récupération complète de Jérusalem par les juifs signale la fin des temps des « Gentils » et le remplacement de leur autorité spirituelle par celle des juifs croyant en Jésus. En même temps, la réunification de Jérusalem signale l'apparition de l'antéchrist qui va régner sur le monde, ce qui conduirait à une troisième guerre mondiale. Cette guerre se terminerait avec la victoire du *Messiah* et 1000 ans de paix. Puis, malgré cette longue période de paix, une quatrième guerre mondiale est prophétisée. Avec elle, le début d'une nouvelle terre dans un nouveau ciel est attendu.

Dynamiques locale et globale

La CML est affiliée à l'Alliance messianique américaine (Hebrew Christian Alliance of America). En effet, même si un nombre important de congrégations messianiques ont été fondées à Vancouver et à Toronto depuis les années 1980, il n'existe pas encore de fédération messianique canadienne. La CML entretient aussi des rapports avec d'autres communautés américaines, à divers niveaux organisationnels : regroupements de congrégations, fédérations nationales, internationales, etc. À l'inverse d'autres groupes messianiques du paysage religieux québécois, la CML n'est pas connue, exception faite de l'église baptiste avec qui elle partage son local et entretient de bons rapports.

Rituels

Les activités rituelles se déroulent exclusivement lors du *shabbat*. Selon le rabbin, la CML forme un « groupe charismatique avec une liturgie libre », ce qui donne aux cérémonies religieuses une structure propre et très créative. La liberté liturgique est centrale dans la construction de l'espace commun et elle est soulignée dans les discours officiels comme l'unité parmi la diversité (identitaire et ethnique).

Messianic Jews are not legalistic in their approach to Judaism. Traditional Jewish observance is tempered with the desire to allow the Holy Spirit to permeate the Messianic community and animate believers in their quest to serve the Lord. For this reason, there is considerable freedom among Messianic Jews in the ways in which they incorporate the Jewish tradition into their daily lives. [...] Congregations do not rigidly follow the patterns recommended in the various prayer books produced by the movement; instead, they modify their observance in accordance with their own spiritual needs (Cohn-Sherbock 2000 : 87).

À la CML, tout *shabbat* commence invariablement avec le son des *shoffars*, cornes hébraïques servant autrefois à convoquer les pasteurs juifs à l'assemblée. La suite

dépend toujours des membres présents à chaque célébration et de leur nombre. On peut par exemple continuer avec les chants. La musique sert à créer un climat propice pour « *entrer en contact avec le Saint-Esprit* ». L'ouverture est réalisée en hébreu, à partir d'une chanson (*shabbat shalom*), puis d'autres chansons en anglais et en français suivent. Tel que nous l'expliquerons plus tard, le corps est fortement mobilisé.

Puis, le rituel se poursuit avec « l'adoration libre ». Les *shoffars* sonnent avec force, incitant à la guerre : « *Que le shoffar nous donne la force pour battre le diable* », dit-on souvent. Un climat particulier où la tension émotionnelle est palpable semble se créer grâce à la musique et à des invocations collectives. Les *shoffars* sont accompagnés de rythmes afro-américains joués sur des tambours, le tout atteignant graduellement une syntonie. Simultanément, on entend des cris, des pleurs et des prières dans des langues différentes. Des mots que nous ne pouvons pas reconnaître sont prononcés de façon mécanique et répétitive et la tension augmente au son de la musique. Cette portion du rituel atteint son apogée à travers les cris et les louanges. Puis, le silence retombe finalement sur l'assistance. Lorsque tout redevient calme, le rabbin commence son enseignement avec le message destiné à ce *shabbat* particulier. L'utilisation des deux testaments est incontournable. Échanges, questions et commentaires ont toujours leur place. Des témoignages et des remerciements face à la grâce divine sont prononcés. La manifestation de la foi est un élément essentiel pour signaler son appartenance à la CML.

On chante ensuite la procession de foi messianique en quatre langues (hébreu, anglais, français et espagnol), puis on lit la Torah en suivant la procédure juive traditionnelle. Quatre hommes sont appelés à sortir la Torah de son emplacement dans l'Arche. De

préférence, il s'agit d'hommes élevés dans la foi juive et portant une *kippa*². En l'absence de tels membres, des hommes avec d'autres parcours religieux et ne portant pas de *kippa* peuvent toutefois prendre leur place.

À certains moments, des messages du quotidien de la communauté sont transmis : maladie, décès, naissance, campagne d'évangélisation, tâches de nettoyage, collecte de fonds, dons, etc. Lors de notre terrain, un rituel de clôture venait d'être instauré depuis quelques mois, en raison de l'insistance des Québécois francophones. Il s'agit de partager, entre tous les membres de la CML, le corps et le sang de Yeshua. Le corps est symbolisé par un morceau de *mazté*, ou pain juif traditionnel de Pâques, et le sang est représenté par le vin de *Pessaj*, aussi traditionnel de Pâques. À la toute fin de la cérémonie, le rabbin bénit un pain *kasher*, prend un morceau et le mange. Ce pain sera ensuite mis à la disposition des membres sur la table du repas communautaire qui suit le rituel et servira à accompagner les sauces et les salades.

État modifié de conscience

Uniquement deux événements associés à un état modifié de conscience ont pu être observés pendant notre terrain. Il s'agissait les deux fois d'une femme afro-américaine qui, en jouant du tambour, se mettait à crier, à pleurer et à prononcer des paroles inintelligibles. Les autres attribuaient ce comportement à des manifestations de l'Esprit saint. D'autres membres ont raconté des anecdotes qui pourraient témoigner d'un état modifié de conscience et qui ont eu lieu chez eux. L'accès au Saint-Esprit par cette voie confère un certain prestige, car il signifie que la relation et la communion avec Dieu sont fortes.

Mobilisation du corps

Le corps est utilisé comme un moyen privilégié pour transmettre des émotions profondes. Afin de favoriser l'atmosphère propice à la visualisation de la présence du Saint-Esprit, plusieurs membres accompagnent la musique avec la voix et le mouvement des bras et des mains et certains entrent même en état de transe. Par ailleurs, nous avons parfois observé des gens se déplacer sur les genoux, effectuer de nombreuses génuflexions et nous avons vu une femme s'allonger sur le sol en pleurant.

Discours et modes d'expression

Différents indices servent à prendre conscience de l'imminence de la venue du Messie et de la guerre contre l'antéchrist qui s'ensuivra, en particulier ceux décodés en analysant l'actualité et la situation sociopolitique. Au quotidien, les membres et le rabbin identifient différents signaux (une guérison, une nouvelle, une promotion au travail, un don substantiel anonyme, la reconnaissance de leur existence par des juifs ou des catholiques, entre autres) comme des signes de la proximité du Saint-Esprit. Ils y voient aussi une confirmation que leur voie religieuse est la vraie. La joie et la fierté des fidèles accompagnent cette décodification qui montre aux leurs qu'ils ont été élus pour accomplir la parole du Saint-Esprit.

Les messages du rabbin s'accompagnent d'ailleurs d'un ton émotionnel appuyé. La joie et un sentiment de puissance envahissent les participants (et nous-même, au-delà de nos convictions personnelles). L'émotionnel supplante donc le rationnel. Les messages principaux du rabbin peuvent se résumer ainsi :

- La demande de reconnaissance par le judaïsme institutionnalisé et le catholicisme : L'Église catholique aurait été fondée sur le mensonge et l'ignorance à des fins politiques. Les leaders juifs, eux, auraient abandonné la Torah pour s'investir davantage dans le Talmud, livre qui représente plutôt la jurisprudence et ainsi le pouvoir des rabbins.
- L'islam : Les musulmans occupent la Terre sainte, ce qui empêcherait le retour du *Messiah*. Cette rhétorique évoque les Croisades. Le discours du rabbin reprend souvent la terminologie de George W. Bush autour de l'« axe du mal ». Par contre, celui des membres est beaucoup plus nuancé, correspondant davantage au « politiquement correct canadien ». Les membres, pour la plupart, n'appuient pas la guerre telle qu'elle est menée, bien qu'ils tiennent très fermement à la guerre spirituelle contre l'antéchrist.
- L'image contemporaine de l'unité parmi la diversité ethnique et nationale : Cette image est devenue un cheval de bataille pour la CML.
- La participation à d'autres organisations religieuses : Rabbi S. tient un discours culpabilisant envers les membres qui fréquentent d'autres organisations religieuses. Il argumente avec force que la CML est comme une famille et que chaque famille a son lot de petits problèmes.

Puisque la plupart des membres sont polyglottes, en particulier les immigrants, la CML est globalement plurilingue. Les francophones québécois les plus âgés, quant à eux, sont les seuls unilingues et demandent toujours le service de traduction. De son côté, le rabbin est anglophone et ne parle ni français ni hébreu. Il demande donc l'aide des autres lecteurs habiles pour lire et parfois traduire la Parole. Il connaît toutefois quelques

expressions en hébreu et en espagnol. On peut supposer que la langue contribue à former des groupes d'affinité au sein de la CML.

Utilisation des médias et des nouvelles technologies

La « télé-évangélisation » a joué un rôle très important dans le parcours religieux de plusieurs membres et du rabbin. Bon nombre d'entre eux, âgés de 35 à 50 ans, se souviennent des programmes télévisés de Jimmy Swaggart comme des points qui marquent leur passage de la religion catholique à l'évangélisme. Ces membres continuent d'écouter les programmes religieux afin de s'affirmer individuellement dans leur foi.

La technologie est présente lors des cérémonies. Un rétroprojecteur est utilisé pour que les croyants puissent suivre les paroles des chansons. Lors de la prédication du rabbin, les acétates facilitent les liens entre les différents livres des deux Testaments ou servent à montrer des images qui améliorent la compréhension des messages véhiculés. La plupart des enseignements du *shabbat*, en particulier les études bibliques, sont enregistrés à partir d'un équipement installé au fond de la salle. Des cassettes sont distribuées entre les membres qui désirent reprendre les mots du rabbin afin de continuer de façon individuelle l'étude approfondie de la Parole.

Internet constitue un outil très populaire parmi les membres de la CML. Le rabbin y a aussi recours pour trouver de l'information sur l'actualité d'Israël et pour se mettre à jour sur les nouveautés messianiques et juives mises en ligne. À chaque *shabbat*, le rabbin invite les membres à s'intéresser à la vie politique et spirituelle d'Israël et demande aux

fidèles de faire un effort pour se tenir au courant des événements qui se succèdent à la Terre promise. La CML a également un site Web, mais celui-ci n'a pas été mis à jour depuis le départ du rabbin fondateur.

Pratiques de guérison

Il n'y a pas de calendrier déterminant les rites de guérison. Certains membres demandent de l'aide concrète lorsque l'ambiance rituelle est lourde de souffrance. Le rabbin double alors les manches de sa chemise et retire son *tallit*³. Il mouille ses doigts dans une bouteille d'huile d'olive et frotte le front des demandeurs d'aide. Puis, à haute voix, il invoque le Seigneur, Adonaï, l'Éternel, Yeshua et le Saint-Esprit. Il demande ensuite à la personne souffrante de quelle sorte de guérison elle a besoin (physique, psychologique ou spirituelle). Il se dirige vers Dieu en le suppliant de guérir cette personne selon ses besoins particuliers et ordonne au Diable, d'une voix très ferme, de se retirer de la vie de ce fidèle. Le reste de l'assemblée participe au rituel en chantant ou en utilisant des instruments pour accompagner la musique. Le rituel peut durer une ou deux heures. Chaque membre qui la demande reçoit sa part de guérison puis retourne à sa place. Après le tour du dernier membre, l'assemblée se plonge dans le silence. Quelques minutes plus tard, le rabbin reprend le rituel et continue avec le *shabbat*.

Activités sociales et dimension communautaire

La CML n'organise pas d'activités sociales en dehors des fêtes de l'Éternel (fêtes juives traditionnelles)⁴. Toutes ces activités s'inscrivent avant tout dans le religieux. La plupart des membres ne se fréquentent pas en dehors des *shabbats*, probablement parce qu'ils

vivent loin les uns des autres (p. ex. : un couple vient d'Ottawa). Cependant, ils ont des contacts téléphoniques fréquents.

Le lien que les membres entretiennent avec leur congrégation est toujours tendu et fragile. Le fort discours centré sur la recherche spirituelle individuelle et sur la liberté de conscience entre souvent en contradiction avec cette idée de l'espace commun partagé pendant le culte. Dans ce contexte où, par ailleurs, la participation à d'autres organisations religieuses est jugée comme amoral, des tensions se sont créées et ont finalement décimé les rangs de la congrégation en mai 2008. Le rabbin de cette époque faisait face à un certain mécontentement de la part des membres qui ne se reconnaissaient pas dans sa volonté d'orienter la liturgie de la CML davantage vers le judaïsme.

Modes de différenciation ethnique, sociale et dynamique de genre

La CML est une organisation pluriethnique où il n'y a pas de majorité. Plusieurs membres sont des migrants. Les membres et le rabbin commentent avec fierté cette réussite d'abriter au nom de Dieu différentes « races et nationalités ».

On peut distinguer deux types de parcours religieux. Les membres ont majoritairement été socialisés comme catholiques. Après un épisode de fragilité psychologique ou familiale, ils transitent par une expérience de *born-again Christian* et se convertissent aux évangiles baptistes, pentecôtistes ou autres, pour ensuite s'engager dans le judaïsme messianique. C'est le cas des Québécois « de souche », des Latino-Américains et des Haïtiens.

Un autre groupe est formé par des juifs dont les conditions de vie ont contribué à une transition vers le judaïsme messianique. Les juifs russes, par exemple, ne possédaient aucune connaissance du judaïsme, à cause des restrictions imposées par le gouvernement soviétique. Ils ont rapidement été attirés par le message messianique dans des moments très difficiles de leur vie, en raison de l'aspect thérapeutique offert par le rituel.

Cependant, au-delà des discours de « mentalité internationale » et d'« ouverture multiculturelle », on peut déceler une certaine tension plus ou moins cachée. On remarque ainsi que certains membres ont besoin de se retrouver parmi leurs semblables. Le cas de M. S., francophone québécois, est éloquent : le samedi, il participe activement à la CML, car il chante lors de la cérémonie. Le dimanche, il participe également à une église évangélique francophone, car il a besoin d'écouter aussi sa langue maternelle. De plus, les membres immigrés de la CML semblent davantage attirés par des espaces de culte « multiculturels ».

Les femmes, qui représentent 65 % des membres, jouent un rôle très actif dans la CML, et bien que le discours officiel prône l'égalité entre les sexes, le rabbin réprovoque les leaders religieux messianiques féminins, et les femmes n'ont pas le droit de toucher à la Torah.

Pour leur part, les membres ne semblent pas accorder une grande importance au genre et aux prescriptions religieuses associées au sexe. Il est vrai que ce sont plutôt les femmes qui sont portées à prendre en charge les tâches ménagères telles que le

nettoyage et le repas pour la congrégation, mais elles peuvent compter sur l'aide de certains hommes, généralement ceux socialisés au Canada.

Les membres de la CML appartiennent à la classe ouvrière. Le *modus vivendi* est simple et plusieurs prières sont orientées vers la résolution de problèmes économiques et financiers. La simplicité matérielle présente à la CML reflète les origines populaires et modestes des membres, lesquels demandent souvent, par leurs prières, l'aide divine pour affronter les difficultés économiques.

Vision du monde

Santé, alimentation, éducation

Les membres de la CML ne reconnaissent aucune interdiction religieuse associée à la nourriture ou aux soins de santé. À part le rabbin, personne ne respecte les règles *kascher*. En fait, elles sont méconnues par la plupart des membres (à l'exception de quelques juifs d'origine).

Il n'existe à la CML aucune forme de socialisation religieuse formelle destinée aux convertis ou aux enfants. Pour le moment, il n'y a aucune école messianique à la congrégation et un tel projet est loin d'être concret pour ce groupe. L'éducation formelle ne constitue pas une préoccupation au sein de la CML. Par ailleurs, les membres doutent de l'objectivité des cours d'« Éthique et cultures religieuses ». L'incursion de l'État dans le champ du religieux est perçue comme une intrusion afin de contrôler la vie des citoyens et des croyants selon les intérêts du gouvernement. Les Québécois francophones associent pour leur part ces cours à la catéchèse d'autrefois, laquelle est

vivement critiquée et décrite comme un espace de soumission et d'obéissance aux intérêts de l'Église catholique, « où l'on tue l'esprit critique ».

Famille : dynamique intergénérationnelle et dynamique de genre

La profession de foi des membres de cette congrégation inclut l'engagement des parents à faire connaître leur Dieu à leurs enfants. Dans les familles où les enfants sont devenus adultes, les relations reflètent une apparente harmonie et les membres échangent facilement émotions et commentaires. Dans les familles composées d'adultes et de leurs enfants en bas âge, ces derniers se montrent obéissants envers leurs parents et les adultes en général. Selon les membres de la CML, la dynamique familiale de genre accorde une place privilégiée au père de famille, tel que la Bible l'enseigne.

L'homosexualité est tolérée dans les discours. Seul le rabbin a exprimé son opposition, en ajoutant qu'on lui avait dit de faire attention à ce qu'il disait à ce sujet au Québec, car il pouvait être poursuivi en justice. D'autres membres ont affirmé que l'homosexualité n'est pas une maladie, mais qu'elle s'éloigne des principes de Dieu. La relation homme-femme est sacralisée par l'image du mariage religieux et l'hétérosexualité a ainsi acquis un rang sacré. Chaque fois qu'il en était question, l'homosexualité était toujours associée aux hommes.

Rapport à la vie et à la mort

Les membres du groupe croient à la vie éternelle après la mort, et le Salut constitue pour eux l'une des finalités spirituelles suprêmes. Par contre, la rédemption juive est axée sur un fait historique, et la rédemption chrétienne, sur des qualités spirituelles. Pour les membres élevés dans le judaïsme, la rédemption est associée à la venue du

Messie dans un futur historique concret. Les changements et l'amélioration de la vie humaine se réaliseront sur le plan terrestre (conviction sur laquelle le sionisme est fondé). Par contre, pour ceux élevés dans le christianisme, la rédemption a déjà eu lieu et « elle est reléguée maintenant dans le domaine spirituel invisible de l'individu » (Teixidor 2006 : 253).

Selon les membres de la CML, les privations et les difficultés affrontées dans cette vie sont des épreuves à surmonter pour accéder à la vie éternelle. Les membres d'origine juive sont plus réservés en ce qui concerne le domaine de la « vie parfaite au Paradis perdu ». Pour eux, cet équilibre entre observance dans la vie quotidienne et bien-être devrait se traduire dans le plan de l'existence humaine plus concrète, tandis que pour les membres d'ascendance catholique et évangélique, la vie après la mort est associée à la perfection de l'Éternel, dans l'utopie d'un futur lointain. À ce chapitre, chaque membre semble donc s'approcher des croyances de son groupe d'origine.

Rapport au quotidien, au milieu de travail et à l'argent

Les membres de la CML affirment consacrer beaucoup de temps à la prière et à la lecture, qui constituent les bases de leur recherche individuelle. Chaque événement de la vie peut devenir un signe qui mérite d'être soigneusement analysé afin de révéler le message du Seigneur. Pour apprendre à décoder les messages et l'enseignement, il devient très important de connaître et reconnaître les épisodes bibliques et les possibles interprétations. Les membres de la congrégation envisagent de multiples interprétations herméneutiques afin de relier la transcendance, leur intériorité et le monde partagé avec les autres.

L'aspect monétaire revient souvent dans les prières. Les membres de la CML croient que leur attitude ainsi que l'observance des règles religieuses et de la Parole sont fondées sur un système de dons et de contre-dons. Ainsi, ils donnent leur foi et leur engagement spirituel, et en contrepartie, Dieu les remercie en leur donnant ce dont ils ont besoin.

Lors des *shabbats*, un petit panier est déposé face au pupitre central pour recueillir les dons. Chaque membre se lève et y dépose sa contribution sous le regard attentif des autres. Le rabbin bénit chacun des donateurs en demandant à Dieu de multiplier ce don selon les besoins du fidèle.

Dimension individuelle des membres et dynamique collective

D'après les membres, leur parcours religieux consiste en une recherche active individuelle de leur expérience de proximité à Dieu. Cette dynamique est possible, car les membres se perçoivent comme des agents capables de prendre des décisions qui reflètent toujours la volonté de Dieu. La recherche spirituelle personnelle est plus importante qu'un engagement définitif à une organisation précise. Plusieurs personnes ont souligné le caractère transitoire et non définitif de leur présence à la CML. Ils reconnaissent appartenir à la CML, voire se sentir engagés envers elle, mais rien n'est immuable dans leur discours.

L'identité religieuse n'est pas uniforme. Chaque membre s'identifie différemment au fait juif et au fait chrétien. La plupart des membres ne se considèrent pas comme juifs. Comme M. S. l'affirme, « *je suis simplement un chrétien* ». Un groupe plus restreint de

juifs de naissance ne nie pas son caractère hébreu et reconnaît que les croyances chrétiennes sont un enrichissement. Tel est aussi le cas de Rabbi S., catholique d'origine qui a fréquenté différents groupes religieux, dont des synagogues orthodoxes.

Aucune autre forme de pratique religieuse individuelle, outre la prière personnelle et la lecture biblique quotidienne, n'a été signalée. Pour plusieurs membres, l'organisation religieuse sert à établir un espace pour l'adoration de Dieu et ne serait aucunement en droit de régir la vie privée des croyants.

L'expérience religieuse est digne d'être partagée et commentée au sein de l'assemblée. Le partage de ces expériences, réalisées lors du *shabbat*, confère du prestige au locuteur. Les autres membres applaudissent, crient et bénissent le miracle exposé, qui est ainsi vécu comme appartenant à toute la congrégation. Une expérience religieuse vécue en solo doit nécessairement être partagée et reconnue publiquement pour être légitimée.

Le thème de la conversion n'est pas fréquent. La plupart des membres continuent à s'identifier au christianisme dont ils sont issus. Ce sont plutôt les juifs qui parlent d'une acceptation de Jésus dans leur vie, et c'est ce fait qui s'approche le plus d'une conversion.

Rapport à la société globale

La CML constitue un petit groupe méconnu des Montréalais. Elle n'entretient pas de liens sociocommunautaires ou politiques. Comparée à d'autres groupes religieux, la

CML semble passer inaperçue. Après de la communauté juive locale, le groupe est également inconnu. Les grandes organisations juives mènent une campagne contre le judaïsme messianique, qu'ils désignent comme l'œuvre des missionnaires chrétiens, sans s'occuper de l'existence particulière de la congrégation étudiée ici.

La CML dit avoir un esprit et une volonté d'ouverture envers le reste de la société. Les échanges se produisent de façon informelle par le biais de membres qui veulent cultiver leur liberté d'appartenance (et ce, malgré la désapprobation du rabbin) en fréquentant plusieurs autres organisations religieuses. De plus, le lien avec d'autres organisations messianiques est faible. Il n'est assuré que par le rabbin et son réseau social à Toronto et aux États-Unis.

Évolution du groupe et de ses pratiques

La CML est issue d'un mouvement religieux qui peut s'inscrire en réaction à la modernité occidentale. Les historiens officiels du judaïsme messianique situent la transition entre une pensée moderne et une pensée moderne avancée à partir du moment où les jeunes hébreux-chrétiens se sont rebellés et ont revendiqué un style de vie plus juif. Cette transition se caractérise par une mise en doute des orthodoxies de deux religions traditionnelles et des interprétations bibliques déjà établies ainsi que par une recherche individuelle d'un mode de vie quotidien qui reflète les traditions juives tout en soulignant la reconnaissance de Jésus et des évangiles. Deux groupes en résultent : Jews for Jesus et le judaïsme messianique dans lequel s'inscrit la CML. Il est difficile de brosser un portrait de l'évolution particulière du groupe. Le renouvellement constant des

membres (départs, arrivées, retours) ainsi que l'absence de documents constituent des obstacles à l'analyse rétrospective de l'évolution de la CML.

Circulation et bricolage religieux

La CML est à coup sûr un exemple de bricolage liturgique et de syncrétisme religieux : toujours en construction, elle rend compte d'une résistance et d'une recomposition à partir des orthodoxies hégémoniques des deux grandes religions de l'Occident. Dans ce contexte, les membres de la CML, qui se perçoivent comme des agents constructeurs de leur identité religieuse, se sentent libres de circuler d'une organisation religieuse à une autre. Les frontières religieuses deviennent très floues. L'accent de la recherche spirituelle est mis sur une quête personnelle et individualisée. Celle-ci s'inscrit dans une « perspective critique » et tente de répondre concrètement aux besoins spirituels-émotionnels du moment pour le croyant. Si le noyau de leur religiosité réside dans une recherche individuelle, pourquoi ces personnes ne deviennent-elles pas des croyants sans organisation collective, sans religion dans le sens le plus durkheimien? Pourquoi continuent-elles de fréquenter différentes organisations religieuses?

Les membres de la CML remettent en question l'autorité et la pérennité des institutions ecclésiastiques en tant qu'ordonnatrices du monde social et héritières de l'ordre dicté par les Lumières. La « chose instituée », fondatrice des orthodoxies religieuses, est pointée du doigt. L'emprise sur le comportement individuel, fermement maintenue par des leaders religieux de la modernité, est vivement contestée. Les membres de la CML

revendiquent leur liberté pour interpréter d'eux-mêmes les Écritures sacrées. Ils dénoncent la violence symbolique des religions traditionnelles qui dirigent le regard vers la Transcendance dans une perspective assez autoritaire, en niant la place de différentes positions individuelles. « Les gens semblent de nos jours se bricoler, dans le creux d'affaissement des grands systèmes, un univers religieux à leur goût auquel ils recourent surtout lorsqu'ils sont confrontés, disent les spécialistes, à des problèmes qui menacent leur vie » (Bibeau 2006 : 205). Les membres de la CML aspirent à la construction d'une religiosité distincte de celle héritée de leurs aînés et où ils peuvent se sentir artisans de leur relation avec la Transcendance. Ils trouvent dans la liberté liturgique l'opportunité de l'invention du rituel selon leur état d'âme et leurs divers antécédents.

Toutefois, le besoin d'appartenance est fort. Les membres de la CML sont convaincus que la prière collective a plus de force que celle individuelle, et que pour réussir à se sentir en communion avec le Saint-Esprit, le groupe devient incontournable. Dans cette perspective, on peut comprendre que le religieux persiste comme une forme particulière de lien social, marquée par la tension entre le développement d'une approche individualiste et la création de l'espace commun où se lier avec les autres.

Ce parcours religieux des membres dans différentes confessions est vécu comme une source de richesse symbolique et spirituelle. Le cas de Rabbi S. est éloquent. Né dans une famille catholique non pratiquante, il devient croyant à l'âge de 5 ans. Durant son adolescence, il devient un *born-again Christian*. Il entraîne sa famille avec lui et tous deviennent baptistes. Avec le temps, Rabbi S. connaît les pentecôtistes. Il les quitte ensuite pour s'approcher du judaïsme messianique, groupe qu'il embrasse au collège. Il

continue sa quête personnelle, et pendant trois ans, il pratique dans une synagogue juive orthodoxe. Il apprend la coutume juive, mais n'arrive pas à se convertir au judaïsme, car il ne renonce jamais à sa croyance en Jésus. Il retourne finalement au judaïsme messianique, qui lui permet de se constituer une identité religieuse selon ses besoins : il adopte ainsi un style de vie juif tout en affirmant « *la réalité de Yeshua, le Messiah d'Israël* ».

Cette circulation religieuse lui permet d'approfondir ses croyances et de relativiser les poids de la liturgie. Selon lui, ces expériences variées lui permettent de s'ouvrir plus facilement aux croyances et à la foi des autres, tout en allant au-delà des dogmes religieux que les organisations ont institués dans leurs jeux de pouvoir. Le nomadisme religieux favorise son esprit critique et stimule une empathie religieuse orientée vers la diversité du monde judéo-chrétien (les musulmans sont toujours exclus de l'analyse).

Le cas de M. S. est un autre exemple intéressant. Né dans une famille catholique pratiquante, il transite vers les Témoins de Jéhovah à l'âge de 13 ans. Il connaît dans sa jeunesse un groupe évangélique qui facilite sa transition vers les baptistes. Il commence à lire la Bible de façon approfondie et s'investit auprès d'églises évangéliques et de la CML. Il affirme que ce parcours dans différentes organisations lui a fait comprendre que la recherche individuelle de Dieu est l'élément le plus important de sa démarche. M. S. croit que ce nomadisme religieux lui a été grandement profitable, car il lui a permis de connaître « *les différentes faces de Dieu* ». Pour lui qui se sent profondément chrétien, son engagement dans le messianisme est un passage, une étape transitoire, afin d'enrichir sa compréhension de la vie de Jésus.

Par sa part, M^{me} J. raconte sa mouvance religieuse du catholicisme vers les baptistes avant de se retrouver « *pour le moment* » dans les rangs du judaïsme messianique. Elle explique :

J'étais attirée par le mouvement du Saint-Esprit, par la liberté d'esprit, la manière comment on louait le Seigneur, ce n'est pas que ça ne se faisait pas avant où j'étais, mais j'aurais cherché encore plus une proximité, une communion et pas de programmes, préprogrammés là, la liturgie est seulement trois chansons, on sait quand ça finit, ça dure une demie heure. Là, tu peux sentir Dieu parmi nous, ce que Dieu nous dit, Dieu nous parle et pour ça il faut se taire et il faut écouter.

Son passage par la CML n'implique pas nécessairement un ancrage final. Elle ne se sent pas juive, elle continue toujours de s'identifier au christianisme. Évidemment, il s'agit d'un christianisme qui essaie de toutes ses forces de récupérer l'église des premiers temps, l'expérience émotionnelle primaire de cette dimension juive-chrétienne qui a été à la base de la création du christianisme.

Dans les trois cas exposés, on peut constater que les individus transfèrent leurs connaissances, sensibilités et expériences d'une organisation religieuse à une autre. Leurs convictions et émotions enrichissent leurs perspectives religieuses et ne sont jamais vécues comme source de contradiction. En tout cas, de petits accommodements sont réalisés pour être en harmonie, au milieu de ce transit d'un espace religieux à un autre. Il est intéressant de constater que dans plusieurs cas, la participation à des organisations religieuses différentes est simultanée. L'important est donc le contact direct avec Dieu, le fait de sentir en soi la présence du Saint-Esprit. Au cours de cette circulation religieuse, les membres transportent avec eux leur bagage religieux et revendiquent en même temps des identités religieuses plurielles (être chrétien, juif-chrétien, évangélique et participer à une organisation juive messianique). Les

identifications qui en résultent sont multiples et chacun a la possibilité de se « tricoter », de « bricoler » et de recomposer les identités selon ses besoins spirituels du moment.

Cette circulation religieuse semblerait partager plusieurs aspects avec la migration : des personnes qui circulent d'un point à un autre doivent se resocialiser dans les coutumes, les langages et les cultures institutionnelles des nouveaux groupes fréquentés. Les identités ne semblent pas entrer en conflit et les migrants ont plutôt l'idée d'un élargissement des ressources symboliques à leur disposition (Meintel et Kahn 2005). La participation simultanée dans différentes organisations religieuses peut être comparée à la participation des migrants à la vie familiale simultanément dans différents pays, comme le propose Le Gall (2001). Le désir de mouvance est toujours animé par une conviction de progrès, d'amélioration dans la quête de Dieu ou dans la sociabilité religieuse, tout comme le désir d'une meilleure qualité de vie accompagne la circulation migratoire dans le monde globalisé. En ce sens, on pourrait bien proposer une analogie avec les vécus et les expériences des migrants. Les identités plurielles et mixtes sont possibles grâce à une agentivité qui permet aux individus de choisir et de circuler entre une gamme d'organisations religieuses qui ne leur réclament pas une loyauté éternelle et exclusive et où l'élément émotionnel occupe une place centrale. Les organisations religieuses de la modernité avancée ont bien compris qu'elles doivent se centrer sur les besoins émotionnels des membres (Hervieu-Léger 1990) dans une perspective d'accommodement de leur offre spirituelle pour s'insérer dans un marché religieux diversifié (pluraliste) où les choix des croyants ne sont plus négligeables. Pour leur part, les croyants et adeptes sont conscients qu'ils sont libres d'adopter une foi selon leur choix, bien qu'ils ne soient pas pleinement conscients de l'existence d'un « marché spirituel » (Lemieux 1992).

Conclusion

Pour terminer, on peut dire que la CML consiste en une organisation religieuse signée par un syncrétisme religieux où les membres « bricolent » les différents aspects liturgiques en recomposant croyances et rituels concrets. Cette dynamique créative laisse place aux identités et identifications multiples qui cohabitent au sein du judaïsme messianique et qui marquent une permanente négociation entre les membres afin que chacun puisse s'exprimer selon ses diverses sources d'appartenance et de référence. La circulation religieuse et le nomadisme spirituel sont à la base de ces créations et rendent compte des histoires de transmigrations personnelles, familiales et spirituelles.

Bibliographie

- Bibeau, G., 2006. « Les églises noires de Montréal : une voie vers la citoyenneté? », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 30, n° 1, p. 202-210.
- Cohn-Sherbock, D., 2000. *Messianic Judaism*. London et New York, Cassell.
- Hervieu-Léger, D., 1990. « Renouveaux émotionnels contemporains : fin de la sécularisation ou fin de la religion? », in F. Champion et D. Hervieu-Léger, *De l'émotion en religion : renouveaux et traditions*. Paris, Éditions du Centurion, p. 216-248.
- Le Gall, J., 2001. *La participation des femmes au processus de migration transnationale familiale : le cas des chi'ites libanais à Montréal*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal.
- Lemieux, R., 1992. « Croyances et incroyances : une économie du sens commun », in A. Charron, R. Lemieux et Y. R. Théroux, *Croyances et incroyances au Québec*. Québec, Université Laval, p. 11-86.

http://classiques.uqac.ca/contemporains/lemieux_raymond/croyances_et_incroyances_sens_commun/sens_commun_intro.html [consulté le 19 avril 2011].

Meintel, D. et E. Kahn, 2005. « De génération en génération : identités et projets identitaires de Montréalais de "deuxième génération" », *Ethnologies*, vol. 27, n° 1, p. 131-165.

Schiffman, M., 1996. *Return of the remnant – the rebirth of Messianic Judaism*. Baltimore, Lederer Books.

Teixidor, J., 2006. *Le judéo-christianisme*. Paris, Gallimard, 320 p.

Biographie

Ruth Altminc est étudiante à la maîtrise en anthropologie à l'Université de Montréal. Son mémoire, dirigé par Deirdre Meintel, porte sur la continuité identitaire construite à partir de diverses recompositions.

Notes

¹ *Yeshua* signifie « salut » (salvation) en hébreu. En grec, le nom est devenu *Iesous* puis Jésus. *Yeshua* est la version anglaise reprise à partir du grec. « You should call His name Yeshua (salvation), because He shall save His people from their sins » (Schiffman 1996).

² Calotte portée par les Juifs pratiquants.

³ Châle de prière que porte le fidèle (homme) à la synagogue ou à la maison lors de la prière.

⁴ Les fêtes catholiques comme Pâques et Noël ne sont pas célébrées en assemblée, mais certains membres organisent de petites fêtes familiales.